

Guide de rédaction épïcène – JS Suisse

L'écriture inclusive¹ sert à nommer et rendre visible tous les genres de manière égale. Tout le monde ne s'identifie pas exclusivement comme « homme » ou « femme ». D'autres identités de genre existent autour de ces deux notions, entre elles, et au-delà. Certaines personnes ont une identité de genre fluide (il s'agit de personnes avec une identité de genre qui peut changer au fil du temps), non-binaire (des personnes qui ne situent pas leur identité de genre dans la binarité), il y a des personnes trans, inter et bien d'autres encore. Durant les dernières années, certains termes ont été forgés dans l'objectif de rendre visible la diversité des genres. La JS Suisse a notamment décidé d'utiliser l'étoile de genre (travailleur*euses). L'étoile fait référence à des identités de genre larges et variables au-delà du schéma binaire « femme-homme ».

Outre cette utilisation, plusieurs normes de rédactions ont été décidées par la JS Suisse afin d'uniformiser nos documents dans le respect de la langue inclusive.

Principes fondamentaux

- **Accorder en genre les noms de fonctions, grades, métiers et titres**
Ex : un réviseur, une réviseuse ; un étudiant, une étudiante ; un auteur, une autrice ; un professeur, une professeure...
- **Utiliser le féminin et le masculin, soit par l'énumération des deux termes, par l'usage d'un point médian ou de l'étoile du genre**
Ex : les délégué·e·s ; les président·e·s ; la ou le collaboratrice*teur...
- **Le masculin universel est à éviter**
Ne pas rédiger de texte sans langage épïcène. En outre, on évite de se dédouaner du langage épïcène par l'ajout d'une note de bas de page du type : « pour faciliter la lecture de ce document, le masculin générique est utilisé pour désigner les deux genres »
- **Privilégier des expressions qui s'adressent pareillement à tous les genres si la compréhension n'en souffre pas**
Ex : les membres, le corps étudiantin ; la population ; tout le monde ; l'ensemble du personnel ; les camarades...

Normes rédactionnelles

- **Faire autant que possible recours à la double désignation, dans l'ordre féminin puis masculin.**
Ex : chères et chers camarades ; les collaboratrices et les collaborateurs ; les conseillères et conseillers fédéraux seront présent·e·s ...
- **L'accord des adjectifs et la terminaison des substantifs se font grâce au point médian**
Ex : La ou le président·e est chargé·e de la stratégie du parti ; les vice-président·e·s soutiennent son travail.
Ex : délégué·e ; président·e...
- **Utiliser l'étoile du genre dans les cas où le féminin ne se décline pas par l'ajout d'un « e » à la fin du masculin. Le suffixe de désignation du pluriel (s) est mis uniquement à la fin de l'expression**
Ex : les collaboratrice*teurs ; les autrice*teurs...

¹ Aussi appelé langage épïcène, rédaction épïcène, écriture dégenrée, etc.

- **Hommes* et femmes* prennent toujours une étoile du genre à la fin**
Ex : les femmes* présentes à l'Assemblée Annuelle...
- **Les termes *négatifs* sont aussi rédigés en langage épïcène**
Ex : les libérales*aux ; les patronnes et les patrons ; les exploit·eur·e·s...

Ces règles sont en principe valides dès à présent pour toute forme de communication écrite (dépliants, banderoles, courriels, sites internet, réseaux sociaux, communiqués de presse, etc.). Elles seront mises en œuvre au sein de notre travail.

NB : il s'agit de lignes directrices. Les principes qu'elles décrivent sont à appliquer autant que possible. Il n'existe pas de liste de directives absolue et fermée en la matière – chaque membre est responsable de les appliquer au mieux.